

DIJON ÉDUCATION

Un nouveau duo à la tête d'André-Malraux

Grégory Bourcet, nouveau principal adjoint, a fait la rentrée aux côtés de Christiane de la Grange, chef d'établissement du collège André-Malraux depuis trois ans.

Christiane de la Grange a d'abord été conseillère principale d'éducation (CPE) avant de trouver son rôle trop limité. « Je voulais pouvoir appliquer toutes les réflexions sur l'éducation et la façon de fédérer les équipes sur le plan concret. » Elle a alors passé le concours de chef d'établissement. Christiane de la Grange a été à la direction de plusieurs collèges, ruraux comme citadins, avant d'arriver à André-Malraux.

95 % de réussite au brevet

Cette année, elle a été rejointe par Grégory Bourcet, amateur de sport et plus particulièrement de rugby, qui a, lui aussi, eu le rôle de CPE, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), avant de passer le concours de chef d'établissement. Il s'est alors peu à peu rapproché de la cité des ducs. Arrivé au collège André-Malraux en septembre, il a découvert une structure récente et spacieuse. « Dans un établissement comme celui-là, soutenir tous les élèves est un enjeu accessible. » Et ça tombe



■ Christiane de la Grange et Grégory Bourcet sont respectivement chef d'établissement et principal adjoint du collège André-Malraux. Photo Léna DUMONT

bien, puisque c'est l'objectif principal de ce nouveau duo. Pour l'instant, le collège Malraux est à 95 % de réussite au brevet. « C'est 5 % de plus qu'il y a trois ans, quand je suis arrivée. Mais il faut encore 5 % de plus », affirme

Christiane de la Grange. Le duo a également pour objectif de permettre à chaque élève de trouver sa voie, même dans la difficulté. L'idée est de faire participer les élèves à des projets pluridisciplinaires cohérents pour qu'ils

puissent trouver du sens à leur scolarité et pour la bonne réussite de leur parcours. « Et notre rôle en tant qu'équipe de direction dans ces projets, c'est de faire travailler les professeurs en une équipe soudée », terminent-ils.

DIJON PORTRAIT

Changement de président au club d'escrime

À la suite d'un changement d'ordre professionnel, Pascal Cloatre a souhaité céder son fauteuil de président de l'ASPTT Dijon escrime à l'issue de l'exercice 2015-2016. Jean-Luc Faivre, 49 ans, a été élu pour le remplacer lors de l'assemblée générale du 11 juin. « On m'a fortement incité à prendre la suite car, finalement, il n'y avait pas de candidats déclarés », explique l'intéressé. Directeur de secteur à La Poste, ce natif de Dole (Jura) a fait son entrée au sein de l'ASPTT Dijon il y a maintenant dix ans. « Le président, Denis Borgeot, est un ami de longue date et, à l'époque, il était à la recherche de bénévoles pour s'impliquer », poursuit-il.

Un sportif émérite

Jean-Luc Faivre intègre donc l'équipe pour ses qualités de gestionnaire mais aussi de sportif émérite puisqu'il a pratiqué le football (il détient un brevet d'État premier degré au niveau de l'encadrement), le rugby, les arts martiaux et aussi le golf, une discipline à laquelle il s'adonne encore aujourd'hui. Désormais à la tête d'une section qui devrait passer la barre des cent cinquante licenciés cette saison, il s'inscrit



■ Jean-Luc Faivre « maîtrise les armes ». Photo Bruno CHEVRET

dans la continuité de son prédécesseur et s'appuiera sur un comité directeur composé de dix-sept personnes pour continuer de redresser une situation pourtant bien compromise il y a trois ans. « Je maîtrise les armes car mon fils fait de l'escrime depuis huit ans mais j'ai, malgré tout, encore beaucoup à apprendre de cette discipline », conclut-il.

DIJON

Le Petit Souk a ouvert ses portes



■ Sandra Rivière, responsable. Photo Brigitte TIXIER

Bazar ou caverne d'Ali Baba, Le Petit Souk propose des articles autour de l'enfant : veilleuses, linge, décoration, vaisselle, jouets ou encore cadeaux de naissance. Une vingtaine de magasins sont déjà implantés en France. À Dijon, Sandra Rivière, jeune femme de 23 ans, a ouvert la boutique le 16 septembre : « J'aime les enfants, je me sens comme un poisson dans l'eau », dit-elle en souriant. Avec l'aide de deux vendeuses, elle accueille la clientèle dans une ambiance colorée.

INFO Le Petit Souk, 2, rue Berbisey.